

COMPAGNIE D'ASSURANCES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

ASSURÉ contre toutes pertes causées par l'incendie, sur les rivières et sur les mers. CONSEIL D'ADMINISTRATION: MM. D. A. Chaffraix, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, J. P. Baldwin, Hy. C. Boucher, Jayme Magi, J. S. Zacharie, A. Xiques, U. Koen et U. Marinoni.

Lynchage en perspective. Natchitoches, Louisiana, 27 août. Ce matin, un groupe de nègres armés est entré dans la ville de Natchitoches à la poursuite d'un individu du nom de Joe Adams, auteur d'un attentat criminel sur une négrillonne de cinq ou six ans.

La prime en Allemagne. Washington, 27 août.—M. White, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, annonce au département d'Etat que le seul article auquel le gouvernement paie une prime est le sucre.

Un plan de colonisation en Californie. San Francisco, 27 août.—Les citoyens du comité de colonisation travaillant de concert avec l'Armée du Salut, s'occupent de l'achat de 500 acres de terre, près de Soledad, comté de Monterey, appartenant à C. T. Rowie. Le propriétaire a offert de les vendre \$50 l'acre, et il donnera aux colons et à l'armée du Salut 10 ans pour le paiement, à 3 pour cent d'intérêt.

Les chemins de fer en Chine. Washington, 27 août.—M. Denby, ministre des Etats-Unis en Chine, annonce, dans une dépêche au département d'Etat, que le chemin de fer russe de la Mandchourie passera à une distance assez considérable au nord de Kirin. Le ministre ajoute qu'il est question, d'après des rumeurs, d'une ligne de chemin de fer qui serait prochainement construite de New Chang à un point situé au Nord, pour faciliter le transport des matériaux.

Lynchage dans l'Alabama. Mobile, Alabama 27 août.—Dépêche spéciale de Camden, Alabama, au Register: Ed. Hixon, employé par Hixon frères près de Claiborne, comté de Monroe, a été attaqué traîtreusement par un nègre du nom de Jack Pharr, un ancien forçat employé sur la plantation. Lundi dernier le nègre est entré dans le magasin par une fenêtre, pendant que Ed. Hixon soupait, et a volé le contenu d'un des coffres-forts, négligeant, toutefois, le mieux garni. A ce moment Hixon est entré dans le magasin, son souper terminé, et a allumé une lampe. C'est à ce moment que le nègre, caché derrière une porte, l'atteint d'un coup de hache sur le front. Le malheureux est tombé sans connaissance sur le plancher. Le nègre a alors pris la fuite. Hixon a recouvré ses sens et s'est lavé, mais il est resté en état de semi-inconscience dans le magasin. Capturé mercredi, l'assassin a été ramené au lieu de son crime, où il a fait des aveux complets et a indiqué où il avait caché la hache. Il a essayé d'impliquer dans la tentative d'assassinat un autre nègre du nom d'Elly Byrd. Toutefois les preuves ont démontré que ce dernier n'était pas coupable. Byrd et Pharr s'étaient querellés la veille du crime. Un député-shérif est alors parti pour la prison avec le nègre, mais un groupe composé des meilleurs citoyens du comté de Monroe a arraché le prisonnier des mains du représentant de la loi, l'a placé dans une voiture avec un noue coulant au cou, l'extrémité de la corde étant attachée à une branche d'arbre, et est parti, le laissant se balancer entre ciel et terre. Le nègre est mort étranglé. Aux derniers avis Hixon est toujours vivant, mais il n'est guères possible qu'il puisse se rétablir.

Les Etats-Unis et la Grande République de l'Amérique Centrale. Washington, 27 août.—La dépêche de Managua annonçant que le représentant de la Grande République de l'Amérique Centrale et un agent de la Compagnie du Canal de Nicaragua sont simultanément partis pour Washington, est considérée comme indiquant qu'on peut s'attendre à un règlement définitif de plusieurs questions diplomatiques pendantes. Jusqu'aujourd'hui les intérêts de

La fortune de Goelet. New York, 27 août.—Ogden Goelet, un des deux fils de Robert Goelet, et un petit-fils de Peter Goelet, était, ainsi que sa femme, des plus connus dans la société mondaine de New York. La succession Goelet est une des plus riches de New York, à cause de l'immense augmentation de valeur des terrains de l'ancienne ferme de Goelet. Cette ferme était située sur le terrain où se trouve actuellement l'hôtel Windsor, et s'étendait jusqu'à la rivière de l'Est. La succession Goelet comprend, en outre, de nombreux terrains d'une grande valeur, comme ceux où se trouve actuellement l'établissement Sherry et où est construit l'hôtel Imperial.

La réception du ministre Woodford. Washington, 27 août.—Des avis reçus récemment d'Espagne annonçaient que la reine régente ne recevrait pas officiellement le nouveau ministre des Etats-Unis, M. Woodford; mais le département d'Etat est averti depuis quelque temps que le général sera reçu à Saint-Sébastien, à moins que la reine ne parte pour Madrid peu de temps après l'arrivée du repré-

la Grande République de l'Amérique Centrale et de la Compagnie du Canal de Nicaragua ont été quel que peu en conflit, et c'est à cause de la protestation du ministre Rodriguez que le projet de loi sur le canal a été abandonné par le sénat. Mais cette protestation a soulevé la question de la position du ministre Rodriguez, le Congrès n'ayant pas reconnu la Grande République de l'Amérique Centrale, qui comprend le Nicaragua, le Salvador et le Honduras. La nomination du capitaine Merry au poste de ministre des Etats-Unis à trois des républiques de l'Amérique Centrale, et les objections de la Grande République, ont, en outre, compliqué l'état des choses. Et, en attendant un règlement, le capitaine Merry a retardé son départ. A son arrivée, le ministre Rodriguez établira certainement l'attitude de la Grande République envers le capitaine Merry, aussi bien que la nature de ses fonctions à Washington.

Précautions contre les pirates. Chicago, Illinois, 27 août.—Un canon Maxim a tiré rapidement pour la protection des chercheurs d'or revenant de la région de Klondyke, est arrivé aujourd'hui à Chicago, en route pour Seattle, état de Washington, où il sera installé sur le vapeur Portland. Cinquante obus sont envoyés en même temps que le canon. Il sera placé sur le pont du navire de façon à repousser les pirates ou à balayer le pont en cas de mutinerie. Nous ne pensons pas employer le canon à aucun de ces usages, a dit aujourd'hui M. W. Weare, de la North American Transportation Company, mais il n'en sera pas moins prêt à tirer à toute éventualité, et les hommes qui ont extrait de l'or de la glace et de la neige de l'Alaska se sentiront plus en sécurité en voyant ce canon installé à bord du navire.

Nominations. Baton Rouge, Louisiana, 27 août.—Le gouverneur Foster a fait les nominations suivantes: Arnold Thompson, juge de paix du 5e ward de la paroisse de Pointe-Coupee; Arthur V. Robertson, juge de paix du 6e ward de la même paroisse; Chas. Cuneo, greffier de la deuxième cour de cité, en remplacement de Edwin Bothe, décédé.

L'alliance franco-russe et les journaux allemands. Paris, France, 27 août.—On ne sait pas quand les termes de l'alliance entre la France et la Russie seront publiés, mais on pense qu'ils ne seront pas publiés prochainement. Les journaux allemands cachent la surprise et le chagrin que leur cause la conclusion du traité sous une indifférence de commande, et alléguent qu'il n'a rien changé attendu que le Tsar ne sanctionnerait pas une guerre de revanche contre l'Allemagne. Les journaux autrichiens essaient également de diminuer l'importance du traité. Le Pester Lloyd dit que c'est une alliance de "tandem", dans laquelle la Russie pédale dans la voie de la paix. "L'Opinion", de Rome, refuse de croire qu'aucun changement soit opéré dans le statu quo européen, à moins que les termes du traité ne soient publiés et ne prouvent le contraire.

Signature du Traité d'Alliance sur le pont du Pothuan. Londres, 28 août.—Le correspondant du Times à Paris dit qu'un

traité définitif a été signé sur le pont du croiseur français Pothuan. Il est établi que les toasts portés au banquet donné à bord du croiseur avaient été préparés aux conférences tenues mercredi. Le Tsar a fait don au président Faure de deux chefs-d'œuvre de l'art russe: un vase bysantin d'agate verte et un ornement de bureau en agate rouge monté en or. La rébellion dans l'Inde. Londres, 27 août.—Une dépêche spéciale de Simla annonce que les Daulais sont en grandes forces dans les collines, qu'ils ont attaqué le village d'Ublan et mis le feu aux habitations, qui ont presque toutes été détruites. Le général Biggs, commandant les forces à Kopal, ayant eu connaissance des plans des Afridis, les a attaqués en forces vendredi matin. Après un combat acharné les rebelles ont battu en retraite et se sont réfugiés derrière les collines, après avoir subi de grandes pertes. Les Anglais ont eu un cipayé tué et un officier indigène et deux cipayés blessés.

En route pour Washington. Managua, Nicaragua, par voie de Galveston, Texas, 27 août.—M. Lewis Corea, secrétaire de la légation de la Plus Grande République de l'Amérique Centrale, et M. Rudolphe Wieser, agent de la Compagnie du canal de Nicaragua, sont partis pour Washington. M. J. D. Rodriguez, ministre plénipotentiaire, les suivra à quelques jours de distance.

Troubles probables dans le district de Jellico. Knoxville, Tennessee, 27 août.—La phase sérieuse de la grève des mineurs de Jellico est peut-être prochaine. A une conférence tenue hier les administrateurs des mines et les mineurs n'ont pu s'entendre, et lesdits administrateurs travaillent en ce moment à l'élaboration d'une échelle de salaires qui sera proposée. Si elle n'est pas acceptée il y aura des troubles. Les salaires seront inférieurs à ceux des années dernières, et les mineurs disent qu'ils ont reçu l'instruction de ne pas les accepter. Si cette échelle de salaires n'est pas acceptée les directeurs des mines notifieront tous ceux qui occupent des maisons appartenant aux compagnies d'avoir à déménager et amèneront des ouvriers n'appartenant pas à l'union. Les mineurs ont juré de ne pas travailler à moins d'obtenir les salaires qu'ils demandent; ils n'accepteront, non plus, aucun travail exceptionnel. Ces mineurs sont ceux qui ont causé des troubles et des émeutes à Knoxville en 1892.

Signature du Traité d'Alliance sur le pont du Pothuan. Londres, 28 août.—Le correspondant du Times à Paris dit qu'un

traité définitif a été signé sur le pont du croiseur français Pothuan. Il est établi que les toasts portés au banquet donné à bord du croiseur avaient été préparés aux conférences tenues mercredi. Le Tsar a fait don au président Faure de deux chefs-d'œuvre de l'art russe: un vase bysantin d'agate verte et un ornement de bureau en agate rouge monté en or. La rébellion dans l'Inde. Londres, 27 août.—Une dépêche spéciale de Simla annonce que les Daulais sont en grandes forces dans les collines, qu'ils ont attaqué le village d'Ublan et mis le feu aux habitations, qui ont presque toutes été détruites. Le général Biggs, commandant les forces à Kopal, ayant eu connaissance des plans des Afridis, les a attaqués en forces vendredi matin. Après un combat acharné les rebelles ont battu en retraite et se sont réfugiés derrière les collines, après avoir subi de grandes pertes. Les Anglais ont eu un cipayé tué et un officier indigène et deux cipayés blessés.

La rébellion dans l'Inde. Londres, 27 août.—Une dépêche spéciale de Simla annonce que les Daulais sont en grandes forces dans les collines, qu'ils ont attaqué le village d'Ublan et mis le feu aux habitations, qui ont presque toutes été détruites. Le général Biggs, commandant les forces à Kopal, ayant eu connaissance des plans des Afridis, les a attaqués en forces vendredi matin. Après un combat acharné les rebelles ont battu en retraite et se sont réfugiés derrière les collines, après avoir subi de grandes pertes. Les Anglais ont eu un cipayé tué et un officier indigène et deux cipayés blessés.

Mariage princier. Compagnie Danemark, 27 août.—La princesse Ingeborg Charlotte Frédéric, fille cadette du prince de la couronne, Christian de Danemark, a épousé aujourd'hui dans la chapelle du palais de Compagnie le prince Charles, duc de Westergotland, troisième fils du roi Oscar II, de Suède et Norvège, en présence d'une brillante assemblée de membres des familles royales de Danemark et de Suède, de l'impératrice douairière de Russie et de la princesse de Galles. La ville était pavoisée en l'honneur du jeune couple, auquel la population a fait une réception enthousiaste. La princesse est née en 1873 et le prince en 1861.

Emprunt français. Londres, 27 août.—Le «Financial News» dit que le cabinet français prépare un emprunt de soixante millions de francs, portant intérêt de 2 1/2 pour cent, pour le remboursement de la dette flottante et la réorganisation de la flotte.

Signature du Traité d'Alliance sur le pont du Pothuan. Londres, 28 août.—Le correspondant du Times à Paris dit qu'un

traité définitif a été signé sur le pont du croiseur français Pothuan. Il est établi que les toasts portés au banquet donné à bord du croiseur avaient été préparés aux conférences tenues mercredi. Le Tsar a fait don au président Faure de deux chefs-d'œuvre de l'art russe: un vase bysantin d'agate verte et un ornement de bureau en agate rouge monté en or. La rébellion dans l'Inde. Londres, 27 août.—Une dépêche spéciale de Simla annonce que les Daulais sont en grandes forces dans les collines, qu'ils ont attaqué le village d'Ublan et mis le feu aux habitations, qui ont presque toutes été détruites. Le général Biggs, commandant les forces à Kopal, ayant eu connaissance des plans des Afridis, les a attaqués en forces vendredi matin. Après un combat acharné les rebelles ont battu en retraite et se sont réfugiés derrière les collines, après avoir subi de grandes pertes. Les Anglais ont eu un cipayé tué et un officier indigène et deux cipayés blessés.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1 Nov - Dim Mar Jan Sam

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Compagnie d'Articles de Toilette pour messieurs. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Beauville, à deux lieues de la rue du Canal, St. Louis. nov 22 - 1 an - mer. jan. fév.

Table with market data for N. O. FUTURES, COTON, and MARCHES DIVERSES. Includes columns for various commodities and their prices.

TEXAS T&P ROUTE. EL PASO T&P PACIFIC. LIGNE COURTE - POUR - Hct Springe, Nord Texas. - ET - CALIFORNIE. Bureau des Billets, 632 Canal. Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalia.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. Monneur de Femme. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR ROBERT SAINVILLE. DEUXIEME PARTIE. L'Inconnue. XV. D'un mouvement brusque, le malheureux se couvrit le visage à pleines mains.

De convulsifs frissons l'agitait de la tête aux pieds. Ses jambes ne la soutenaient plus, le sang bourdonnait à ses oreilles, elle sentait son cœur se contracter et se dilater, c'était une angoussée étouffante. Ne pouvant plus se soutenir, prête à tomber en défaillance, elle s'effondra dans son fauteuil. L'autre la regardait avec étonnement mêlé de joie. Comme elle était tremblante! Ah! sans doute d'anciens souvenirs se réveillaient en elle. —Faustine, reprit-il avec plus de douceur, je vous prie de croire que je ne viens pas en ennemi. Ce que j'ai à vous dire ne sera pas long. Qui sait? Vous accueillerez peut-être mes paroles avec joie. Veuillez seulement écouter. —Vous êtes assise dans le fauteuil de votre mère, Faustine demeurait immobile et muette. —Prenez ce silence pour un acquiescement, Octave Rouvière s'assit sur une chaise. —Puis lentement, et scandant chacune de ses phrases, avec des inflexions attendries dans la voix: —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père.

—Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père.

—Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père.

—Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père.

—Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père.

—Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père. —Faustine, bien des années se sont écoulées depuis le soir où, dans ce salon, vous m'avez dit que vous n'aimiez plus votre père.